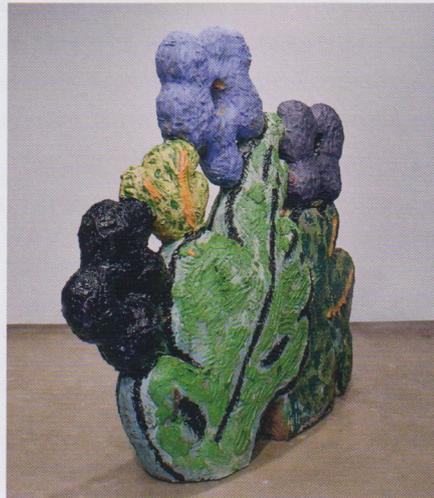
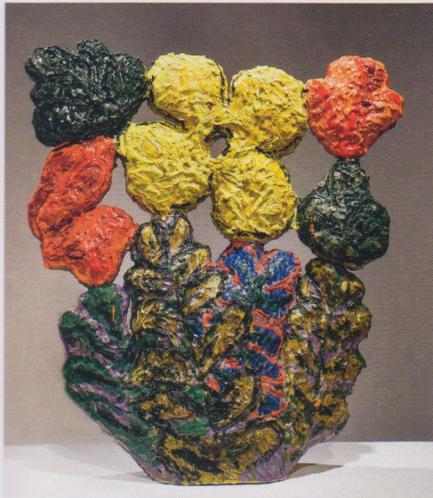


Anabel Juarez

LE MONDE DANS UN CACTUS

Par amour des plantes de sa terre natale, la jeune artiste mexicaine a créé un jardin floral. Réunies sous le nom de Xochitla, ses sculptures végétales monumentales ressemblent à des cactus sur lesquels elle aurait greffé des dahlias.



© D.R. x 3

Anabel Juarez aime les fleurs. « Je me suis toujours intéressée à la flore parce que les fleurs m'offrent à la fois un thème qui a du sens pour moi, largement utilisé dans l'art et analysé dans l'histoire de l'art », explique-t-elle. Mais cette passion remonte beaucoup plus loin, probablement au temps de son enfance, dans le Michoacán, au Mexique, où elle est née en 1988. Le paysage et les plantes indigènes ont longtemps été un sujet d'étude pour de nombreux artistes mexicains. Comme eux, Anabel Juarez s'en est emparée, même si dès 2003, elle et sa famille s'installent dans la région métropolitaine de Los Angeles. Elle n'en a pas pour autant oublié sa culture, profondément ancrée en elle et qui influence sa pratique et irrigue ses œuvres. « Quand je me mets au travail, je recherche des références à la fois personnelles et extérieures », poursuit-elle. C'est pourquoi sa toute dernière série de sculptures est baptisée *Xochitla*, faisant spécifiquement référence au cactus, une plante souvent associée au Mexique, visible notamment sur le drapeau, et au dahlia, décrété fleur nationale par le président Adolfo López Mateos en 1963. « Je m'intéresse également à l'idée des plantes et des fleurs en tant qu'icônes visuelles culturelles », précise-t-elle.

Une plante hybride

Pour créer ses dernières pièces de grande taille – certaines mesurent jusqu'à deux mètres de hauteur –, elle a imaginé une fusion entre cactus et dahlia, une plante hybride qu'elle décline en quatorze exemplaires. Ces quatorze végétaux, qui portent tous le nom de *Dalia*, avec des variantes, *Azul (winter)*, *Azul (summer)*, *Azul (hybrid)* ou bien encore *Cactus Dalia*, ressemblent à un type de cactus greffé d'un dahlia dans lequel les cladodes de cactus sont soulignés de feuilles et de fleurs simplifiées. Rien d'étonnant : dans une autre vie, avant d'obtenir sa licence en céramique à l'Université d'État de Californie (Long Beach) en 2013 suivie d'une maîtrise en art à l'Université de Californie (Los Angeles) en 2017, elle a reçu une formation de chimiste, une formation bien utile également pour la fabrication de ses émaux.

Des cultures méso-américaines

À l'époque, déjà, les civilisations aztèques cultivaient et récoltaient plusieurs types de fleurs à des fins ornementales, religieuses, rituelles et médicinales, représentées dans la pierre et la céramique. Anabel Juarez y puise son inspiration. Elle utilise le grès, « un médium très polyvalent et complet, facile à façonner sous n'importe quelle forme

← *Cactus Dalia*, 2019, 80 x 70 x 16,5 cm.

↖ *Dahlia*, 2018, 119,4 x 134,6 x 30,5 cm.

↑ *Dalia Azul*, 2018, 139,7 x 97,8 x 52 cm.

sans autre outil que mes mains et, une fois qu'il est cuit, il est pratiquement aussi résistant que le métal ». Ses plantes portent avec brillance les couleurs chaudes de son pays natal et de sa Californie d'adoption. « Je sélectionne mes couleurs toujours en rapport avec la nature, confie-t-elle. En fonction des résultats, il m'arrive de cuire plus de deux fois jusqu'à ce que je sois satisfaite. » Posées au sol, les sculptures plus grandes que nature de *Xochitla* ressemblent à un jardin floral dans lequel le visiteur est invité à déambuler. ■

DOMINIQUE POIRET